

Sur l'existence d' « Ex-sistence » *

Ce titre pourrait faire penser que, de se répéter sur l'existence de l' « ex-sistence » dans l'enseignement de Lacan relève de la Lapalissade. Force est de constater que ce n'est pas le cas et que Lacan voyait juste encore une fois en forgeant ce signifiant, à partir de la philosophie d'un Heidegger, pour ne pas oublier que derrière le rapport à l'existant il reste la cause (cf. La reprise de Kierkegaard que nous avons travaillé cette année).

Quelques analystes suffisent pour faire ce travail, soit contre l'oubli interpréter leur fonction à soutien de leur discours. Peu importe si leur interprétation est la bonne, l'essentiel, pour le soutenir est de « faire place » ; à quoi ? Justement à un dire qui ne reste pas oublié derrière l'infinité des dits sur la chose, seule boussole de notre pratique clinique quand elle daigne de passer au dit: il faut reconnaître qu'elle dédaigne les dits sûrs.

S'étant aperçu de la répétition en jeu dans les symptômes, Freud a pu constater qu'on pouvait déjouer la jouissance prise là-dedans (cf. Le thème de cette année 2023 de Place Analytique), à condition de la transférer du corps (ou de la pensée) à la parole, adressée à quelqu'un et pas n'importe qui. De partir de la considération que ce n'importe qui, à le nier, pouvait être quelqu'un à condition de lui supposer un savoir, a permis à Lacan de tout mettre en oeuvre pour renouveler ce savoir jusqu'aux limites de la structure, là où finalement l'analysant peut s'apercevoir que le « tout » correspond à la mise à plat du phallus, à charge pour lui de se débrouiller du pas-tout, dont il fait paradigme le désir de l'analyste, et s'en faire une conduite.

Faire place, mais comment? Cela aussi relève de la conduite et Lacan a essayé tout au long de son enseignement et jusqu'à son dernier souffle, de le faire par son séminaire et sa présentation clinique. Nous avons ressenti l'exigence d'une discussion ouverte entre les analystes qui reconnaissent la valeur de cet enseignement. Laissons de côté la clinique (dont nous allons nous occuper par la suite, cf. Ma proposition déjà ancienne de Discussion clinique) et essayons de dire quelque chose de l'interrogation à la base de son enseignement et de sa place.

C'est à cette enseigne que le signifiant « ex-sistence » peut nous aider à avancer, en ayant fait de ce signifiant, acte de fondation d'un groupe (sera-t-il le seul ?), qui soit décidé à soutenir cette place, matériellement, comme le nom l'évoque, en convoquant le registre du réel. Place Analytique a pour objectif, dès son commencement, de permettre aux analystes d'en dire quelque chose sur leur savoir et pouvoir en discuter. Le fait que ça ait pu exister pendant cinq ans déjà et que aujourd'hui cette question touche jusqu'à un conseil d'orientation d'une certaine école, héritière par moitié de celle dite Freudienne de Paris, nous confirme d'un enjeux qui va plus loin de l'imaginaire du départ.

Faire métaphore d'une topologie ne relève pas du même ordre de la métaphore paternelle, même si ça se fonde sur le même axiome : « l'inconscient est structuré comme un langage ». Si cela nous laisse dans l'incertitude au niveau politique (comment se passer d'un Si si ce n'est pas de façon équivoque avec le bruit d'un essaim? De travailleurs décidés?), ce qui est sûr c'est que la dernière avancée de la psychanalyse s'en est soutenue pour produire ce qu'il y a eu de plus vivant après Freud, soit le dire de Lacan¹.

Ce dire contre le refoulement produit par les dits de chacun des disciples nous donne le fondement qui fait la psychanalyse à la hauteur de la science, mais encore d'être à l' hauteur ne veut pas dire être pareil mais plutôt faire ex-sister une différence, la où la science voudrait l'abolir pour des raisons d'entière calculabilité, cette différence nous vient du dire de Freud, formalisé par Lacan : « il n'y a de rapport sexuel »², voilà la source réel qui fait ex-sister le discours analytique.

« Ce dire que je rappelle à l'ex-sistence, ce dire à ne pas oublier, du dit primaire, c'est de lui que la psychanalyse peut prétendre à se fermer »³. Poursuivons donc, pour vite le terminer, le jeu des citations, obligatoire pour faire repère au vu de l'étendue des écrits qui nous précède. Le dire, il faut le « rappeler » pour « ne pas oublier », voilà en quoi il est contre le refoulement produit par les dits, mais il provient « du dit primaire », origine mythique mais pas moins matérielle et point de fermeture : au-delà de l'infinitude de la demande répétée (transfini cantorien, imagé par le tour du tore), la coupure interprétative seule, soutenue par l'ex-sistence de l'analyste peut prétendre à sortir le sujet de sa boucle sphérique, dans laquelle l'enferme notre philosophie. De la reconnaître a-sphérique, en passant par le double tour de la demande (inscription du ruban de möbius sur le tore) autour du trou central de son désir, l'analysant pourra parvenir aux effets de séparation que la chute du sujet supposé savoir garantit de son reste réduit à l'objet a. (C'est au fond la seule garantie qu'on peut attendre de l'inconsistance de l'Autre : S (A)).

Mais après la chute le dire n'ex-siste pas moins, mais davantage non plus. Or le problème c'est que cette ex-sistence, nouvellement découverte par le sujet des dits nous mène différemment. Premier constat : « rien ne concentre plus de haine que ce dire où se situe ce

¹ « C'est par mon dire que cette formalisation, idéal métalangage, je la fais ex-sister. C'est ainsi que le symbolique ne se confond pas, loin de là, avec l'être, mais qu'il subsiste comme ex-sistence du dire » (J. Lacan, Séminaire XX, leçon 15-05-1973, p.150, Seuil, points)

² « L'univers n'est pas ailleurs que dans la cause du désir, l'universel non plus. C'est de là que procède l'exclusion du réel...

... De ce réel: qu'il n'y a de rapport sexuel, ceci du fait qu'un animal à stabitat qu'est le langage, que d'habiter c'est aussi bien ce qui pour son corps fait organe, - organe qui pour ainsi lui ex-sister, le détermine de sa fonction, ce dès avant qu'il la trouve (J. Lacan, L'étourdit, Autres écrits, p.474, Seuil)

³ J. Lacan, L'étourdit, Autres écrits, p. 488, Seuil

que j'appelle l'ex-sistence»⁴, il n'est pas difficile d'en deviner les effets dès que le sujet désire prendre la parole au nom de son propre dire. Ces effets commencent parfois, et c'est le plus surprenant parce que cela dénonce un défaut de formation, à son propre analyste, mais se retrouvent aussi au niveau du groupe des analystes, et c'est le plus problématique, parce que l'enjeu c'est l'ex-sistence entre eux d'un dire nouveau dans le champ qui les concerne, seule possibilité, bien fragile, de renouveler la théorie de la psychanalyse (et faire prime sur le marché).

La psychanalyse « a, depuis qu'elle ex-siste, changé. Inventée par un solitaire théoricien incontestable de l'inconscient (...) »⁵ aujourd'hui embarque analysants et analystes dans le voyage d'un nouveau lien social. On connaît la pa(sse)rade de Lacan, mais le fait de la monter (et la montrer) en exemple, ne garantit pas de sa vitalité (et on sait qu'un bon mouillage peut servir seulement à un bon départ, mais qu'on peut aussi bien s'en accommoder pour singer un rapport et rester à quai), si ce n'est pas d'un dire authentique qui se soutient mais de la répétition d'un signifiant apte à garantir la promotion dans une hiérarchie.

Venons aux faits, qui sont toujours faits de discours, analytique dans notre cas. Que une discussion soit nécessaire (cf. supra) ne fait aucun doute, au vu du quart de tour pris depuis dans l'interrogation de la théorie. Qu'elle puisse encore ex-sister, aux écoles de psychanalyse par exemple (qui ne sont pas moins, au moins une déjà citée, encore source de rencontres) c'est, cependant, à démontrer. Comment une discussion peut résister aux effets de groupe liés à la haine suscitée par un-dire ? Le pari ne peut que être topologique, étant liquidée la portée de l'argument d'autorité et il consiste dans l'affirmation que avant tout il faut un lieu, un peu à côté, qui le permette, non sans en avoir élaboré la question au préalable et établi certains limites (de discours et pas de nombre).

Ce lieu existe désormais, résiste et insiste ; pour le soutenir nous avons trouvé qu'il fallait aussi lui ajouter la répétition d'une écriture différente : « Ex-sistence », c'est à dire, répétons-le, l'association de quelques uns qui ont pris goût à l'expérience et souhaitent la soutenir et limiter l'impact des effets de groupe⁶ par rapport à l'espace, qui lui, reste indépendant de l'association (c'est à dire, les fonctions de responsabilité ne se recouvrent pas) et ouvert à la participation de celui qui ait envie de faire ex-sister son dire par ses dits et de les soumettre à l'entendement des autres.

⁴ J. Lacan, Séminaire XX, Leçon du 15-05-1973, p. 153, Seuil, points

⁵ J. Lacan, Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI , Autres écrits, p. 571, Seuil

⁶ Dès le début Place Analytique a accueilli la discussion autour des effets de groupe, pour promouvoir ce qui du groupe, au de là de l'obscénité imaginaire qu'il rajoute aux effets de discours, permet d'un effet « purifié du discours même qui en a permis l'expérience » (cf. J. Lacan L'étourdit, Autres écrits p. 475, Seuil): c'est à cet équilibre qui doit veiller notre association.

Il n'existeront donc toujours pas des membres de Place Analytique, (que des Responsables pour une année comme d'usage), mais des membres d'une association, nommée « Ex-sistence », laquelle aura son fonctionnement propre et ses membres, externes à la place, mais déterminés à en soutenir l'existence matérielle.

** Texte présenté à Place Analytique le 26/06/2023 à l'occasion de la fondation de
l'association Ex-sistence
Andrea Dell'Uomo*

